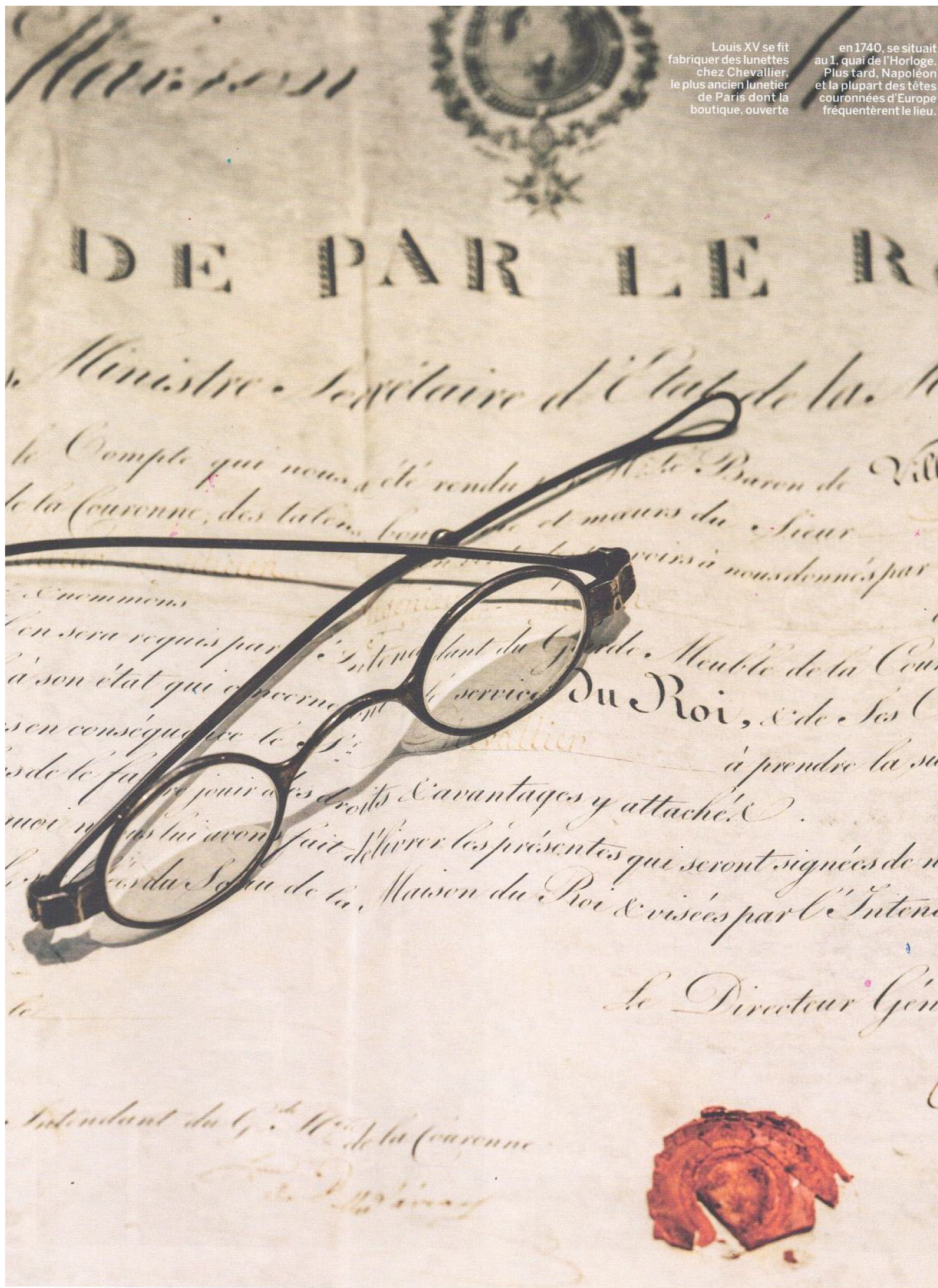


Louis XV se fit
fabriquer des lunettes
chez Chevallier,
le plus ancien lunetier
de Paris dont la
boutique, ouverte

en 1740, se situait
au 1, quai de l'Horloge.
Plus tard, Napoléon
et la plupart des têtes
couronnées d'Europe
fréquentèrent le lieu.



L'INGÉNIEUR CHEVALLIER UN OPTICIEN QUI VOYAIT LOIN

↓ Après avoir reçu le titre honorifique d'ingénieur, Jean-Gabriel Augustin Chevallier l'inscrivit en grandes lettres sur la façade de sa boutique d'optique.

Pendant plusieurs siècles, cette boutique d'optique a fourni les têtes couronnées du gotha européen. À la tête de l'enseigne, fondée par son grand-père en 1740, Jean Gabriel Augustin Chevallier a inventé des instruments qui ont valu à la maison de multiples récompenses et une reconnaissance de l'État.

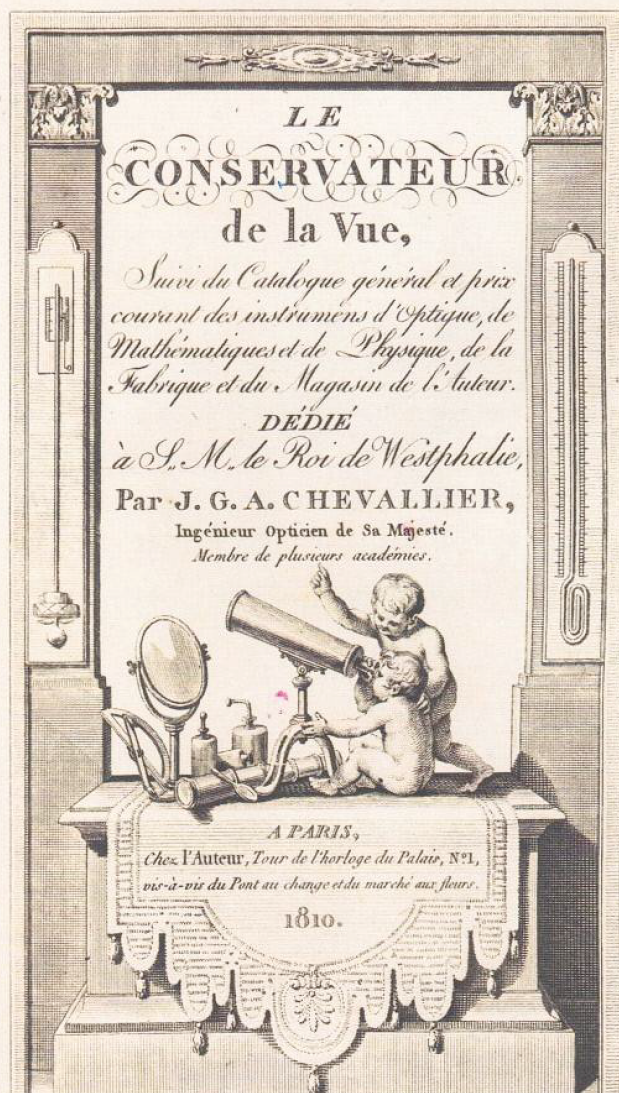
MYLÈNE SULTAN



→ En 1901, les frères Avizard, opticiens parisiens, fusionnent L'Ingénieur Chevallier, qu'ils ont acquis en 1883, avec sa grande rivale, À la providence Chevallier (avec un seul !). La nouvelle boutique s'installe rive droite. Elle y est toujours, au 17, rue des Pyramides.

↓ Couverture et extrait de l'ouvrage *Le Conservateur de la vue*, premier traité d'optique écrit par L'Ingénieur Chevallier en 1810.

ARCHIVES DE L'INGÉNIEUR CHEVALLIER



Moreau jeune inv.

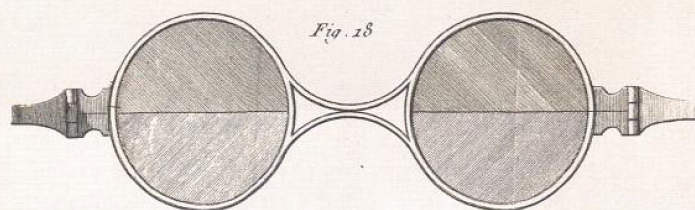
Devilliers sculp.

Louis XV en personne y fit fabriquer ses lunettes... La réputation de la boutique ouverte en 1740 au 1, quai de l'Horloge, à Paris, n'est plus à faire lorsque le petit-fils de l'opticien du roi en hérite, en 1796. Pourtant, c'est lui, Jean Gabriel Augustin Chevallier, qui va marquer de son empreinte l'histoire de la lunetterie familiale. Formé par son grand-père maternel et par son oncle, le jeune homme de 18 ans, que son père destinait au métier de notaire, parfait ses connaissances en optique auprès de mathématiciens, de physiciens et d'astronomes. Doté avant l'heure d'un sens aigu du marketing, il installe sur la façade de la boutique un immense thermomètre, au pied duquel une foule de curieux prend l'habitude de se presser, bouche bée devant les variations impressionnantes du mercure. Jean Gabriel Augustin décide aussi d'ajouter à son nom le titre honorifique d'ingénieur que lui a décerné l'Académie des sciences; l'enseigne L'Ingénieur Chevallier est née. Il n'a pas 40 ans quand il rédige, en 1810, *Le Conservateur de la vue*, premier ouvrage savant consacré à l'œil et aux lunettes; trois ans plus tôt, il a

inventé le microscope pour observer l'infiniment petit. Dans l'atelier de sa lunetterie, la plus ancienne de Paris. Jean Gabriel Augustin Chevallier conçoit appareils à l'attention des plus grands scientifiques, mégascopes et télescopes terrestres et célestes; les explorateurs en partance pour l'Égypte, l'Amérique ou les Indes s'arrachent ses derniers outils d'optique.

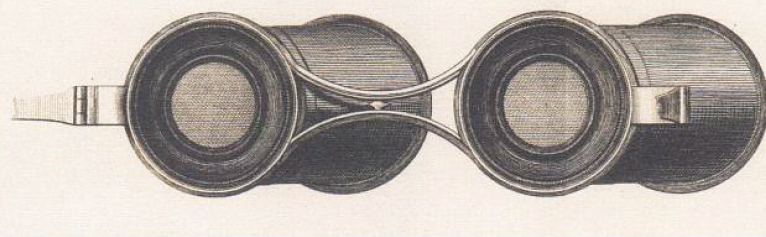
Observer l'infiniment petit

Durant tout le XIX^e siècle, les distinctions de l'Académie des sciences pleuvent. Parmi les plus prestigieuses, des médailles d'or dont l'une lui est attribuée en 1847 pour son microscope solaire, un appareil hollandais de la fin du XVI^e siècle qu'il a perfectionné au plus haut point. Grâce à son travail, il est désormais possible d'observer l'infiniment petit avec une clarté nouvelle, ce qui permettra des découvertes majeures en biologie et en médecine. La boutique du quai de l'Horloge devient aussi l'une des préférées des têtes couronnées, qui y passent commande de montures sur mesure fabriquées en or, écaïlle ou argent. En 1863, L'Ingénieur Chevallier met en vente le premier monoculaire d'opéra,





L'INGÉNIEUR CHEVALLIER
1749



immédiatement adopté par une élite fortunée. Quinze ans plus tard, ce monocle devient une jumelle de théâtre en laiton doré qui peut s'habiller d'écaille de tortue, de nacre ou d'ivoire. La qualité et l'inventivité de ce génie de l'optique valent à la maison d'être désignée, en 1891, fournisseur officiel de la Marine nationale, qu'elle équipe, indique *l'Almanach du commerce et de l'industrie* de l'époque, en « jumelles, boussoles, sextants et autres instruments ».

De l'île de la Cité à l'Opéra

En 1883, les frères Avizard rachètent L'Ingénieur Chevallier et fusionnent en 1901 la lunetterie du quai de l'Horloge avec sa rivale historique, À la providence Chevallier (avec un seul I), connue pour avoir équipé Nicéphore Niepce de sa première chambre photographique en 1825. La nouvelle boutique quitte l'île de la Cité pour la rive droite et le quartier de l'Opéra, où bat le cœur économique de la capitale. Puis l'opticien s'installe à quelques mètres du jardin des Tuileries, où l'enseigne se trouve toujours.

« Un opticien sérieux n'est pas un marchand. C'est un technicien, un conseiller, un artisan plus qu'un

commerçant. La valeur de sa technique et de ses conseils et de son habileté est à examiner concurremment avec ses prix », assurait en son temps Jean-Gabriel Augustin Chevallier, pour lequel une bonne paire de lunettes devait prendre en compte pas moins d'une trentaine de critères morphologiques et techniques : longueur des tempes, dégagement des pommettes, hauteur des deux oreilles, ouverture des charnières, inclinaison des verres, saillie du pont, centrage en hauteur, distance entre les yeux... Racheté en 2021 par la Maison Bonnet, une entreprise d'artisans lunetiers fondée entre les deux guerres mondiales et labellisée « Entreprise du patrimoine vivant » en 2007, L'Ingénieur Chevallier reste une adresse prisée des initiés. Aujourd'hui comme hier, ils apprécient les belles matières des montures, le soin pris à les ajuster et l'élégance de leur design, loin des pièces fabriquées à la chaîne. L'opticien de la rue des Pyramides aurait toute sa place dans une édition mise à jour du *Nouveau Guide de Paris* de Galignani qui, en 1827, le signalait déjà dans son répertoire des « commerces réputés ». ●

.....
ingenieurchevallier.com

↑ Microscope solaire (1847), l'une des inventions stupéfiantes de Jean Gabriel Augustin Chevallier pour laquelle il sera récompensé, notamment par une médaille d'or de l'Académie des sciences.

➤ À partir de 1891, L'Ingénieur Chevallier fournit l'armée de terre et la marine française en « jumelles, boussoles, sextants et autres instruments ».

→ Détail d'une paire de jumelles de théâtre. Nacre, ivoire, écaïlle... rien n'est trop luxueux pour cet accessoire inventé en 1878 et vite devenu indispensable!

CHARLYHO POUR L'INGÉNIEUR CHEVALLIER

